PITFALL



John Forbes, brillant employé d'une compagnie d'assurances, mène une vie paisible avec sa femme et leur fils, jusqu'au jour où il rencontre la déroutante Mona Stevens, au charme glamour et singulier. Après une brève relation, Forbes, rongé par le remords, tombe sous le joug de l'ancien amant de Mona....

Avec Dick Powell, Lizabeth Scott, Jane Wyatt, Raymond Burr

États-Unis, 1948, 1h26

D'après le roman *The Pitfall* de Jay Dratler

SORTIE LE 18 SEPTEMBRE 2024

« Aussi banal que cela puisse paraître, *Pitfall* est remarquable pour sa subtile subversion du genre. Les décors de Los Angeles dégagent une familiarité ennuyeuse. Même le cocktail de la tentation est délibérément terne . »

J. Hoberman, *The New York Times*

"Quatrième borgne de Hollywood", resté dans l'ombre de John Ford, Fritz Lang et Raoul Walsh, l'inclassable André De Toth est, en 1948, déjà bien intégré au système de production local, cinq ans après son départ de Hongrie. Avec *Pitfall*, son troisième film noir américain, ce cinéaste iconoclaste se permet un pas de côté inattendu sur le sentier ultrabalisé du genre pour proposer un regard neuf sur les mœurs américaines. De fait, si le film respecte en apparence le cahier des charges de l'exercice, avec l'omniprésence d'une ville corruptrice, la présence d'un détective privé véreux et les liaisons troubles entre le monde du crime et les honnêtes gens, c'est pour mieux en retourner les codes. Ici, le personnage archétypal de la femme fatale par qui le malheur arrive est une bonne fille et non une créature machiavélique, les ruelles sales et nocturnes où se jouent habituellement ces intrigues sont remplacées par des intérieurs domestiques, et les enjeux de la descente aux enfers du héros ne sont ni l'argent ni le pouvoir, mais la recherche d'un bonheur conjugal oublié et l'exploration de la dépression du middle man américain d'après-guerre. Comme si Douglas Sirk, le grand peintre en Technicolor du blues de la société d'abondance, pointait déjà sous le noir et blanc d'André De Toth, qui ne filmait que d'un œil, pour mieux viser sa cible.